

Former à la liturgie dans les paroisses

Louise Latraverse

Rien n'est impossible à quelqu'un en qui on croit.
Alors regardons autrement et célébrons ensemble !

A l'occasion de la fête de Noël, nous avons préparé, pour les familles ayant de jeunes enfants, une célébration de la Parole sur le mystère de Noël. Lors de la dernière rencontre préparatoire, j'ai demandé aux enfants ce qui leur tenait à cœur dans leur manière de présenter le jeu scénique de la naissance du Seigneur. Une jeune de huit ans m'a répondu ainsi : « On doit leur faire voir ce que l'on voit. » Quelle belle intuition ! Il y a effectivement beaucoup de cela en liturgie. Aussi, avant de partager avec vous quelques-unes de mes intuitions, je vous invite, chrétien célébrant, lecteur, prêtre président, membre d'une équipe de liturgie, célébrant occasionnel, baptisé, à prendre quelques minutes pour écrire honnêtement votre propre perception de la liturgie...

... l'importance que la liturgie tient dans votre relation de foi et de ce qui vit en vous durant et après une célébration dominicale, un baptême ou des funérailles :

ma perception...

l'importance que cela a dans ma vie...

mon état d'esprit quand j'en ressors...

en quoi une formation serait-elle souhaitable ou non ?

En préparation à cet article, j'ai demandé à des personnes d'horizons divers de me faire part de leur vision de la liturgie. Les réponses dévoilent une palette très variée de couleurs. Se peut-il que nous tenions pour acquis que les célébrants réguliers ont eu la grâce de vivre semaine après semaine des liturgies « avec la participation active et consciente » de tous les fidèles assemblés ? « Célébrer une liturgie », « vivre une liturgie », « participer à une liturgie », « assister à la liturgie » sont autant d'expressions qui, pour plusieurs, s'équivalent. Lors de cette Pentecôte du XX^e siècle qu'a été le concile Vatican II, l'assemblée des évêques venus des cinq continents a été

amenée par l'Esprit à voir l'Église autrement, à ouvrir des horizons sur bien des sujets, dont la liberté religieuse et l'œcuménisme. Un grand travail de conversion s'est alors engagé. Si l'Esprit est à l'œuvre dans chaque être humain, il l'est dans chaque baptisé et il n'est pas confiné aux chemins qui nous sécurisent.

Former à quoi ?

Comme le rappelle si bien Joseph Gelineau, « la liturgie est l'action d'un peuple assemblé : c'est pour lui que le Livre est lu et que le Pain est rompu. C'est lui qui loue et qui supplie¹ ». Ces vérités fondamentales – l'Église est le peuple de Dieu et la liturgie est l'action d'un peuple – sont plus faciles à proclamer qu'à mettre en œuvre. Elles exigent de toutes et de tous qu'ils apprennent à penser, à faire et à vivre autrement. Et selon que ces vérités ont pris vie en moi, baptisé-célébrant ou baptisé-président, la formation liturgique sera estimée plus ou moins nécessaire pour nos sœurs et frères dans la foi.

D'abord des rappels non seulement pour notre mémoire mais pour vérifier jusqu'où, dans le concret, ces vérités transforment constamment mon être et jusqu'où ces vérités informent mes manières de célébrer.

Tous membres d'une même assemblée – Les membres de l'assemblée qui assument le service de la musique, de la Parole, de la présidence, de la communion ont à se voir et à se percevoir d'abord comme des participants de l'assemblée. « La juste place des ministres ne sera claire que si toute l'assemblée est d'abord elle-même le premier "sujet" célébrant². » L'assemblée réunie est un lieu où le Seigneur se rend présent. L'assemblée est le Corps du Christ en constante transformation jusqu'à ce qu'advienne le Corps du Christ dans sa pleine stature. « Depuis qu'il y a des chrétiens, c'est là qu'ils sont visibles et identifiables : dans des rassemblements particuliers, situés dans un lieu et dans un temps toujours transitoires, là où ils se reconnaissent comme appartenant au peuple invisible des sauvés³. »

Accepter la gratuité de l'acte – La liturgie est aussi un lieu de gratuité. C'est un lieu où chacune, chacun consentira aux plages de silence, où l'on aura l'audace d'un langage un peu imagé, poétique et laissant de l'espace à l'interprétation. C'est une prière qui me décentre de mes préoccupations personnelles. Elle me donne de communier à la joie, à la peine de mes frères et sœurs rassemblés avec moi et ailleurs dans le monde. Oui, la liturgie a pour mission de nous faire entrer dans le mouvement de prière du Christ, qui en est un de disponibilité – « Me voici Seigneur » – et de louange – « Je te loue Père d'avoir révélé ». Tous ont à entrer dans un grand mouvement de louange. J'ai tous les autres jours pour adresser mes demandes, mes louanges ou mes mercis plus individuels.

Une autre logique

La liturgie travaille dans une logique différente de la logique de tous les jours. Au jour le jour, je pense et j'agis ; en liturgie, j'agis et je pense. Le rituel me transforme à force de répétition, à condition toutefois qu'on habite de l'intérieur les gestes, les moments de silence. « Le rite n'a de sens que s'il devance les gestes concrets de notre condition mortelle⁴. »

Trouver un certain ordre et rechercher la paix – La liturgie, par une certaine régularité dans son rythme, est également un espace d'ordre et de paix au milieu du chaos de nos vies, du bruit environnant et des luttes quotidiennes de la société et de l'Église.

Liturgy is meant to satisfy the human need for form, order, coherence, and integrity. Liturgical ministers must be artists capable not only of reciting the right words, singing the proper melodies, and moving in the correct way, but also of setting out a vision of the universe that is so compelling that it inspires hope and banishes doubt. Apart from the celebrations of liturgy, the world may be experienced as fractured, but the actual celebrations of the liturgy should so strongly communicate a vision of healing, wholeness, and integrity that after the celebrations, Christian persons and communities view the fractured world with a new vision of wholeness superimposed upon it. Hence, there is an essential link between the celebration of the liturgy and social justice and ethical behaviour⁵.

Comment former ?

Tenant compte du rythme actuel de la majorité des gens et du contexte de regroupement des paroisses, est-il utopique de penser une formation liturgique en paroisse ? La liturgie, n'est-ce pas quelque chose de tout préparé d'avance ? Si on est fidèle à ce qui est prescrit dans le rituel, si on fait ce que la revue liturgique nous propose, n'est-ce pas suffisant ?

En relisant quelques expériences, il m'apparaît que le chemin le plus sûr pour former à la liturgie en paroisse, selon l'esprit de Vatican II, pourrait s'exprimer ainsi :

- c'est d'avoir goûté à plus d'une célébration où je me suis senti nécessaire comme membre de l'assemblée, où mon corps a vécu et senti une communication qui s'est établie autrement que par la lecture ensemble, où j'ai pu commencer le Notre Père en même temps que le président, chanter avec la chorale le mystère fondamental de notre foi : « Nous proclamons... » Voilà une expérience fondatrice ;
- c'est croire que l'assemblée peut se transformer et parvenir à croire en elle si les personnes à qui elle confie un service apprennent à voir et à faire voir, à écouter et à faire écouter, à goûter et à faire goûter ; c'est vivre avec tout son être et faire vivre à ses sœurs et frères rassemblés une célébration qui laisse entrevoir quelqu'un de plus grand que nous, qui manifeste à l'extérieur une réalité intérieure ;

Le rite liturgique comme l'art ou la peinture n'ont de sens que de dévoiler l'invisibilité du monde dans l'opération qui crée les formes et les rapports de couleurs. La liturgie est cet espace où le visible et l'invisible ouvrent le dialogue⁶.

- c'est avoir des prêtres qui sont habités par les dimensions fondamentales de l'ecclésiologie selon Vatican II et qui prennent du temps avec les sœurs et les frères pour les conscientiser ;

Le pouvoir qu'exerce tout membre de l'assemblée quand il intervient au service de l'assemblée : quand il parle, quand il se tait, quand il porte silencieusement un objet, il ne fait pas ce qu'il a à faire seulement comme un fonctionnaire des cérémonies, mais comme serviteur à la fois de Dieu et des hommes, alors l'assemblée peut se sentir touchée⁷.



Ainsi, le prêtre président aura de moins en moins à compenser par des interventions. Durant une célébration, le prêtre président de l'assemblée a maintes occasions de vérifier dans sa chair que la célébration a besoin de lui, peut-on en dire autant de l'assemblée longtemps assise dans les bancs ?

- c'est avoir des responsables prêtres et laïcs qui ont la sagesse et l'humilité de préparer des célébrations en se mettant dans la peau de la majorité des membres de l'assemblée : relisons par exemple la célébration en portant attention à la position de l'assemblée... Est-elle dans le coup ?
- c'est avoir l'humilité et la discipline de prendre des notes lors d'une célébration, de la faire visionner discrètement par quelqu'un et de relire le tout de plusieurs lieux : l'assemblée dans les bancs, les intervenants. Dans le cas d'une célébration plus importante, faire la relecture une ou deux semaines plus tard ;
- c'est avoir un aussi grand respect pour l'assemblée que pour le Pain de vie : elle est le « Corps du Christ ». Souvent, me revient la parole évangélique « Un aveugle ne conduit pas un autre aveugle » et le principe pédagogique « On ne donne pas ce qu'on n'a pas »... Il est primordial que l'on assume sa responsabilité avant de demander à Dieu de compléter.

Pourquoi former ?

Parce que l'assemblée est un sacrement. Plus il y aura de chrétiennes et de chrétiens qui se sentiront regardés comme des personnes ayant de la valeur pour leurs sœurs et frères qui sont en service, plus l'assemblée percevra que la célébration n'aura pas lieu si elle n'était pas là, plus elle se sentira le principal acteur après l'Esprit Saint, plus elle chantera avec conviction l'*Alléluia*, le *Sanctus*, l'acclamation de foi, les invocations de la prière eucharistique, plus de telles assemblées de prière pourront devenir :

le chemin et le lieu privilégié de l'hospitalité croyante des chrétiens. Pour celui qui a un désir précis ou pour celui qui ne sait pas ce qu'il cherche, pour celui qui a déjà une appartenance à une religion et pour celui qui n'en a pas. La prière peut toucher⁸.

NOTES

¹ GELINEAU, Joseph, *Libres propos sur les assemblées liturgiques*, [Vivre, croire, célébrer], 1999, p. 12.

² *Ibid.*, p. 40.

³ *Ibid.*, p. 13.

⁴ *Ibid.*, p. 56.

⁵ SEASOLTZ, R. Kevin, *A Sense of the Sacred*, Continuum, New York, London, 2005, p. 59.

⁶ GENGE, André, *Sur la terre comme au ciel*, chap. XVIII « Liturgie, acte créateur », sur <http://www.tradere.org/art/genge/genge18.htm>

⁷ *Op. cit.*, p. 39.

⁸ *Op. cit.*, p. 46.